FBC.844 10

MUSEUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE

Rue de Buffon, N° 61

Paris 24 Janvier 1914.

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Monsieur le Député,

Jeudi, lorsque vous avez bien voulu passer à mon laboratoire j'accompagnais au cimetière mon vieil ami Foureau.

J'ai vivement regretté que cette pénible circonstance m'ait privé du plaisir de vous remercier verbalement des crânes que vous m'avez fait remettre par Gaubert et des fragments que vous m'avez apportés vous-même. Parmi ces fragments, j'ai trouvé une bonne partie de la face de l'une des têtes que j'avais reçues quelques jours auparavant, et il m'a été possible de la remettre en place. L'intérêt de cette pièce s'en est notablement accru. Aussi vous serais-je infiniment reconnaissant de me faire envoyer tous les morceaux d'os qui pourraient avoir été recueillis, même ceux qui seraient réduits à de très petites dimensions. Souvent, un fragment osseux qui paraît insignifiant permet de reconstituer un crâne avec une précision rigoureuse.

Je ne vous saurais pas moins de gré de prier vos correspondants de me faire parvenir tous les ossements découverts, qu'ils soient humains ou non, car je puis y découvrir quelque débris susceptible de fournir une indication sur l'âge du gisement. Les restes d'industrie - s'il en a été trouvé - ne me seraient pas moins utiles, qu'il s'agisse d'instruments en pierre, d'objets en terre, en os ou en autre matière. Enfin, j'aurais besoin d'être exactement renseigné sur les conditions dans lesquelles ont été rencontrés les squelettes. L'ami Gaubert m'a parlé d'une brique; était-elle en contact avec les ossements ou à un niveau différent?

Ce n'est que lorsque je serai en possession de tous ces renseignements qu'il me sera possible, je l'espère, de déterminer l'âge du gisement, ce qui présente une importance très grande. Toutefois, dès maintenant, je puis affirmer que les ossements ne sont pas modernes: leur état d'altération, la disparition de leur substance organique ne laisse aucun doute à cet égard. A quelle époque remontent-ils en réalité Sont-ils préhistoriques? Sont-ils fossiles? Je ne saurais, je le répète, me prononcer sur ces points que le jour où je serai plus complètement documenté.

De toute façon les crânes offrent un très réel intérêt. Ils appartiennent à deux types, qui me sont bien connus et qui diffèrent, l'un et l'autre, de celui des habitants actuels de l'Aveyron. Le premier reproduit dans tous ses détails, le type céphalique de la race de Cro-Magnon qui, à la fin du Quaternaire, vivait, à côté du renne, dans la Vézère et dans maintes régions de notre pays. Le second rappelle, d'une façon frappante, les caractères de nos dolichocéphales néolithiques, et vous n'ignorez pas que les Aveyronnais d'aujourd'hui rentrent dans le groupe des brachycéphales.

Or si le gisement était quaternaire, il démontrerait que la race dolichocéphale considérée comme ayant apparu seulement dans l'Europe Occidentale à l'époque de la pierre polie y comptait des représentants à une époque plus ancienne.

Si les restes humais sont néolithiques, ils nous fournissent une fois de plus la preuve que la race quaternaire de Cro-Magnon a persisté dans nos contrées après la période paléolithique.

Enfin, si les squelettes découverts aux environs de Millau remontent simplement à une époque historique ancienne, nous devrons en conclure que les modifications survenues dans le milieu n'ont pas eu la puissance de faire disparaître les types ethniques antérieurs. Au point de vue scientifique, cette persistance des races à travers les changements qui se sont produits dans les conditions climatériques, dans la flore et dans la faune a une importance qu'on ne saurait contester.

Dans un cas comme dans l'autre, la trouvaille donc un intérêt véritable pour l'anthropologie. Vous rendrez, Monsieur le Député, un grand service à la science en engageant vos compatriotes à signaler toutes les découvertes analogues. A l'occasion, je m'empresserais de me rendre dans l'Aveyron pour diriger les fouilles ou pour indiquer aux chercheurs la méthode à suivre afin d'en tirer tout le parti possible.

Veuillez agréer, Monsieur le Député, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Signé: Docteur Verneau.
Professeur d'Anthropologie au Muséum National d'Histoire Naturelle, Conservateur du Musée d'Ethnographie du Trocadéro.

ARCHIVES DE FUJIOL BEGOUEN